



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / STRASBOURG : 88-84

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET / STRASBOURG : 86-50

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Cholet sans Causeur face à Strasbourg

Fabien Causeur, l'international français de Cholet Basket, s'est à nouveau blessé hier. Il ne jouera pas face à Strasbourg ce soir.

PAGES SPORT

Causeur blessé, bientôt un renfort ?

Coup dur pour Cholet Basket ! Fabien Causeur, qui espérait faire son retour ce soir face à Strasbourg, s'est à nouveau blessé hier. Au début de l'entraînement, l'international français s'est vivement plaint à la retombée d'un lay-up. Victime d'une aponévrosite plantaire et au repos depuis le 12 novembre (exceptée une apparition de 31 minutes face à Roanne), Causeur passera dans les heures à venir une échographie afin de déterminer la nature exacte de sa rechute. Le staff médical choletais se prononcera ensuite sur la durée de son indisponibilité qui pourrait aller de quelques jours à quelques... mois.

Au regard de la situation constatée ces dernières semaines, il semble toutefois très improbable que Causeur

puisse revenir avant six matches (ou 45 jours), délai légal qui permettrait à CB d'engager un pigiste médical. De là à dire que Cholet Basket, qui a commencé à activer ses réseaux et tout mis en place afin de se renforcer en cas de qualification pour le Top 16, accueillera prochainement un nouvel élément, il n'y a qu'un pas. Vive franchi.

T. B.

Falker va bien

Méconnaissable depuis son retour de blessure fin novembre, Randal Falker a passé une nouvelle IRM jeudi. Toujours gêné par sa cheville, le pivot américain est rassuré. « *C'est propre et rassurant* », indique Kunter.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 18 décembre 2010



2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / STRASBOURG

Cholet Basket ne se laisse pas abattre

Photo CO - Eberne LUZANBARD



CHOLET. En dépit de leur déception européenne cette semaine, les joueurs choletais ont su se remobiliser pour venir à bout de Strasbourg (88-84), hier soir en Pro A, et garder la place de leader.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 19 décembre 2010



Cholet se contente du minimum

Poussés dans leurs derniers retranchements par des Strasbourgeois accrocheurs, les Choletais ont assuré l'essentiel, la victoire. Ils restent coleaders de Pro A avec Roanne.



Cholet, La Meilleraye, hier soir. A l'image de Sammy Mejia, grimaçant dans la raquette alsacienne, Cholet a connu bien des pénes avant de mettre Strasbourg à la raison. CB peut désormais se concentrer sur le déplacement européen à Istanbul, qui décidera de la qualification pour le Top 16 de l'EuroLigue Photo CO - Ebienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	88
STRASBOURG	84

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Il pleuvait hier sur Cholet. Et pas qu'un peu. Les pompiers sont donc venus faire un tour du côté de la Meilleraye, où les flaques d'eau sur le parquet sont vite venues. La première nouvelle, c'est que la salle est désormais étanche.

Quatre victoires en Pro A pour finir 2010, contrat rempli

Ou à peu près... Mais la bonne nouvelle, c'est que les Choletais sont, eux, totalement hermétiques au doute. Jeudi, ils ont pris un coup sur la tête en regardant Vilnius battre Barcelone en EuroLigue. Et hier, pour ne rien arranger, toutes les composantes du match galère se sont rapidement mises en place : une entame catastrophique (4-11, 4%), des arbitres pas forcément dans un grand soir et une formation

strasbourgeoise riche du magnifique Ricardo Greer (25 points, 9 rebonds, 4 passes, 28 d'évaluation)...

« On n'est pas prêt pour jeudi, mais on le sera »

Malgré cela, Mejia et ses partenaires ont su relever la tête pour remplir le contrat commun qu'il s'était fixé : remporter leurs quatre derniers matches de Pro A en 2010 (Le Havre, Paris, Hyères-Toulon et Strasbourg). « C'est l'essentiel, même si c'est la deuxième fois après Hyères-Toulon qu'on joue un peu le match à l'envers. Il ne faudrait pas trop répéter ça », admet Luc-Arthur Vebobe. A l'autre bout du vestiaire, Mamoutou Diarra complète : « Ce match, on aurait pu le plier, mais on les a laissés espérer, ce n'est pas normal. Mais bon, c'est fait et on ne retiendra pas la manière », dit Mam, l'homme qui a donné un gros coup sur la tête des Strasbourgeois en réussissant deux paniers primés en 30 secondes au retour des vestiaires (54-39, 25%). « Ça fait plaisir de retrouver des sensations, mais je ne me contente pas d'un match, jute-t-il. Je dois enchaîner. »

Diarra en haut donc et Avdalovic

aussi. Trois jours après son festival de passes face à Zagreb (13), le Serbe a cette fois fait dans le scoring, assommant - comme Diarra - les Alsaciens en tout début de deuxième période (46-37, 22%). « On est monté haut, c'est bien. Mais on est aussi descendu bas », regrette Avdalovic. Et ça, Erman Kunter n'a pas apprécié. « A +17 (64-47, 30%), les gars ont freiné. Ils ont commencé à s'économiser en prévision du match de jeudi à Istanbul. C'est humain mais pas normal. On s'est mis à patiner... », tonne l'entraîneur franco-turc connu pour être allergique aux sports de glace ! « Encaisser 33 points en un quart temps, c'est une catastrophe ! Avec ça, on n'est pas prêt du tout pour jeudi, croyez-moi. Mais on le sera ! Parce qu'on va s'entraîner », conclut-il. Ses joueurs connaissent la chanson. Le compte à rebours avant Istanbul - et « le match le plus important de la saison, voire de 2010 », dixit Kunter - est lancé.

Avdalovic et Diarra assomment Strasbourg en 5 minutes



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Passeur en Euroleague mercredi, Avdalovic s'est mué en scoreur contre Strasbourg. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

1^{ER} QUART TEMPS 21-21

La tête ailleurs, les Choletais ? Assurément. A Vilnius ? Toujours est-il que les hommes d'Erman Kunter sont à côté de leurs pompes. Ils patientent trois minutes avant de donner signe de vie (0-6). Avec Jeanneau, Greer et Pasco à la baguette, Strasbourg se régale (7-16, 6^e). En face, CB, Mejia en tête, s'énerve au spectacle du désolant festival arbitral ! De loin, puis en percussion, Avdalovic (8 points) siffle la fin de la récréation et remet les pendules à l'heure (18-18, 9^e).

2^E QUART TEMPS 19-16

Bis repetita. CB met 2 minutes avant de se mettre en action. Déjà auteur de 10 points, 2 rebonds et 2 passes en 11'10, Greer donne le mal de mer à Diarra et C^e (21-28, 12^e). Vebobe et Falker se décident toutefois à remettre un peu d'ordre dans la raquette, Diarra participe activement à l'effort collectif, Mejia égalise puis Nelson donne l'avantage aux siens pour la première fois de la partie (35-32, 18^e). CB est lancé... mais le diabolique Greer (15 points, 17 d'évaluation au repos) est de retour.

3^E QUART TEMPS 24-14

Passeur mercredi (13) face à Zagreb, Avdalovic a cette fois enfilé sa panoplie de shooteur. Ses deux primés lancent idéalement le second acte (46-37, 22^e). Diarra montre également son meilleur visage pour passer la deuxième couche du 14-2 qui calme une formation de Strasbourg (54-39, 25^e) extrêmement dépendante de Greer et dépassée par la diversité des systèmes offensifs choletais (64-51, 30^e).

4^E QUART TEMPS 24-33

Pasco s'envole et les Alsaciens s'accrochent (68-59, 33^e) avec le concours d'arbitres revenus sur le devant de la scène : antisportive à Nelson, technique à Vebobe (70-61, 34^e). Les Choletais restent calmes mais finissent par perdre le fil de leur jeu. Essart se démultiplie (14 points en 4'30) et CB tremble (84-81, 39'29). A 7 secondes du buzzer, Avdalovic libère la Meilleraie (86-81) puis Robinson prend le rebond défensif du match. La victoire est dans la poche.

T. B.

Cholet Basket reste sur sa dynamique



Cholet a bien préparé son déplacement à Istanbul en battant Strasbourg (88-84).

page 3

Ouest France – Dimanche 19 décembre 2010

Cholet-Basket express

Il pleut à Cholet, ça fuit dans la Meillerie ! La grande échelle des pompiers était de nouveau sortie, peu avant le match entre Cholet et Strasbourg, hier soir. Les intempéries tombées en début de soirée ont provoqué une nouvelle fuite. Le parquet a encore été touché mais dans des proportions beaucoup moins importantes que lors de la réception de Lyon-Villeurbanne. Cette fois, le coup d'envoi n'a pas été repoussé.

Fabien Causeur en saura plus lundi. L'arrière-meneur de Cholet-Basket passera une IRM, lundi, pour en savoir plus sur sa douleur à la voûte plantaire. « Je ne veux pas m'exprimer avant les examens de lundi », a expliqué le joueur. Fabien Causeur, dont le retour sur les parquets était espéré ce soir, devra encore patienter avant d'être fixé sur son sort.

Ouest France – Dimanche 19 décembre 2010

Un Cholet à deux vitesses vient à bout de Strasbourg

Pro A. Cholet - Strasbourg : 86-84. Après avoir créé l'écart grâce à un troisième quart temps très solide, les Choletais ont laissé revenir des Strasbourgeois emmenés par un Steve Faurt de feu dans le dernier acte (15 points en dix minutes !).



Vule Avdalovic, auteur de 20 points, et les Choletais ont joué à se faire peur dans le dernier quart-temps

Un scénario yoyo

À toi, à moi. C'était un peu le thème de la soirée, hier soir, à la Moilleraine. Cholet et Strasbourg ont tous les deux connus des cycles. C'est Strasbourg qui s'est le mieux débattu la partie (7-16, 6-1), alternant plutôt bien jeu intérieur et extérieur. Puis Cholet est parvenu à revenir au score à la fin du premier quart (21-21) avant de faire la différence dans le troisième (64-51, 30'). On croyait alors la partie pliée. « Je ne suis pas content du tout. C'est une catastrophe d'encaisser 33 points dans un quart-temps. » Et oui, vous avez bien lu. Ici propos d'Erman Kurtler ! La défense choletaise a sombré dans le dernier acte.

Strasbourg, porté par un Steve Faurt qui a inscrit ses 15 points dans les dix dernières minutes, a fait douter CB jusque dans les ultimes secondes de la rencontre. Avec un retour à 3 petites unités, à 40 secondes du buzzer final. « On s'est un peu trop relâchés », reconnaissait Vule Avdalovic.

Un trio magique

Mais voilà, le meneur serbe, d'un tir extérieur, calmait les dernières ardeurs alsaciennes (86-42, 40'). Vule Avdalovic inscrivait ses 19^e et 20^e points de la partie.

Tout comme Samuel Mejia et DeMarcus Nelson juste avant lui. Les trois joueurs avaient de l'or entre les mains, hier soir. Et ils ne se sont pas gênés pour en faire profiter la Moilleraine. À eux trois, ils tournaient à 68 % de réussite aux tirs, dont une impressionnante adresse à trois points (7/15). Ils étaient pour beaucoup dans l'écart créé dans le troisième quart-temps (64-47, 30').

Le trio magique a également été bien épaulé par Antywane Robinson et Mamoutou Diarra (10 points). Jallier Faricqas a réalisé une de ses meilleures performances sous le maillot choletais.

La tête chez les Turcs ?

C'est en tout cas ce qu'estimait Erman Kurtler, pour expliquer la performance de ses joueurs. « Jeudi, contre Fennerbahçe, on joue le match le plus important de la saison, voire de 2010. Donc, quand on a fait l'écart, les joueurs ont freiné. Ils voulaient garder de l'énergie pour jeudi, même si le match est dans quatre ou cinq jours », regrette l'entraîneur de Cholet. « Je n'ai pas ce sentiment, dit-il en conférence de presse Mamoutou Diarra. Ou inconsciemment alors. Quand arrive l'heure du match,

on joue, même si ce soir ce n'est pas un match référence. Mais l'essentiel, c'est la victoire. » (Surtout quand on enchaîne les rencontres comme le fait Cholet depuis le mois d'octobre. Difficile de rester concentré quarante minutes.

Cholet et Roanne, l'aventure continue

Cette victoire permet aux joueurs choletais de remplir l'un de leurs objectifs. « On avait un contrat au mois de décembre : remporter nos quatre derniers matches. C'est fait », se satisfaisait l'un-Arthur Véboce. Grâce à une série en cours de cinq victoires consécutives, Cholet termine l'année en tête du classement de Pro A, en compagnie de Roanne, qui est allé dans le Nord battre Gravelines. La suite en 2011.

Christophe RICHARD.

Cholet garde la cadence

❑ **CHOLET - STRASBOURG : 88-84.**

– « Catastrophique ! Je ne sais pas où les joueurs avaient la tête », pestait Erman Künter après la difficile victoire du champion de France choletais, qui reste en pole de la Pro A avec Roanne. Il n'était pourtant pas difficile de répondre à la question : à leur match décisif d'Euroligue de jeudi prochain à Istanbul. Du coup, les joueurs du Maine-et-Loire, qui avaient enfin retrouvé un bon Mamoutou Diarra, ont laissé beaucoup de rebonds offensifs à des Alsaciens qui ont joué crânement leur chance, prenant 9 points d'avance tôt dans le match, et inscrivant 33 points dans le dernier quart, grâce notamment au meneur Steeve Essart (15 pts à 4/7 à 3 pts dans la dernière période). Künter, lui, rappelait l'évidence : « Pour l'instant, nous ne sommes pas prêts pour Istanbul. » – P.-M. Bar.

CHOLET - STRASBOURG



88-84



	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Robinson	26	10	3/8	0/1	4/6	0-7	3	4
Avdalovic	24	20	7/14	4/9	2/2	2-2	3	7
Diarra	22	10	4/6	2/3	0/0	0-1	0	4
Falker	27	4	2/3	0/0	0/0	0-9	1	3
L.-A. Vebobe	13	0	0/0	0/0	0/0	0-1	1	2
Leonard	12	0	0/1	0/1	0/0	0-1	3	2
Marquis	13	4	1/3	0/0	2/4	1-2	2	2
Mejia	33	20	8/10	3/5	1/1	0-2	1	7
Nelson	30	20	8/11	0/1	4/4	0-3	4	8
TOTAL	200	88	33/56	9/20	13/17	3-28	18	

Entraîneur : E. Künter

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Digbeu	27	9	1/5	1/4	6/8	1-8	3	3
Essart	22	15	5/9	4/7	1/2	1-0	2	7
Giffa	4	2	1/3	0/1	0/0	0-0	0	2
Hawkins	9	2	1/3	0/1	0/0	1-0	1	-
Jeanneau	19	5	2/6	1/2	0/0	0-1	0	2
Lewis	5	0	0/2	0/1	0/0	0-0	0	-
Mbaye	12	0	0/3	0/2	0/2	0-0	1	1
McCord	33	12	6/12	0/0	0/1	1-2	6	5
Pasco	36	14	7/13	0/0	0/3	6-5	0	7
R. Greer	33	25	9/16	3/6	4/5	5-4	4	7
TOTAL	200	84	32/72	9/24	11/21	15-20	17	

Entraîneur : F. Sarre

88-84 (21-21, 19-16, 24-14, 24-33). Écart. – CHO : + 17 (30^e) ; STR : + 9 (7^e).

Spectateurs : 4 837. Arbitres : Mateus, Julien et Boué.



Georges Mesnager

Cholet-basket. Les basketteurs choletais ont toujours faim ! À l'image de Claude Marquis samedi soir, ils ont bien préparé leur match décisif de la semaine prochaine en Turquie. CB s'est imposé contre Strasbourg à la Meilleraie (88-84), au terme d'un match où l'équipe a connu quelques relâchements. Elle reste en tête de la Pro A avec Roanne.

Ouest Francet – Lundi 20 décembre 2010



Le match du déclic pour Mamoutou Diarra ?

Cholet - Strasbourg : 88-84. L'ailier international a réalisé sa meilleure performance sous le maillot choletais. Et cela s'est tout de suite concrétisé en temps de jeu. Suffisant pour lancer sa saison ?



Depuis le début de sa carrière, Mamoutou Diarra tourne à 10 points de moyenne en Pro A. Samedi soir, il en a enfin fait profiter CB (10 points, dont 2 sur 3 à trois points).

Deux paniers à 3 points consécutifs. Ceux-là, la Meillerie les espérait depuis un moment ! Mamoutou Diarra aussi, même si l'ailier n'a pas exulté au moment où ça faisait ficelle. Calme, il est depuis le début de saison. Calme, il est resté samedi soir.

D'ailleurs, en conférence de presse, il était le premier à ne pas s'enflammer sur sa performance : « Ça fait plaisir de retrouver des sensations, c'est sûr. Mais il ne faut pas se contenter de ça. Ça voudrait dire que je suis tombé très très bas. »

C'est vrai que sa prestation de samedi n'est pas non plus extraordinaire. Il n'a pas eu le même impact que Samuel Mejia, DeMarcus Nelson ou Vule Avdalovic (20 points chacun). Mais c'est au regard de son début d'année que ce match peut apparaître comme un déclic.

Lui qui n'avait jamais dépassé les 2 d'évaluation en Pro A cette saison, a ainsi terminé la partie à 9 d'éval (10 points dont 2/3 à trois points). Et surtout, il s'est montré décisif. Aux côtés de Vule Avdalovic, son adresse longue distance a largement contribué à créer l'écart irrémédiable entre CB et Strasbourg. Tout comme son agressivité défensive.

« Sortir du cercle vicieux »

« Physiquement je me sens mieux, reconnaît l'ancien international français. Je le sens aussi à l'entraînement. Et on joue comme on s'entraîne. À un moment ou un autre, faut que ça vienne. C'est venu aujourd'hui (samedi). Mais c'est sur la durée qu'il faudra voir. » Pour voir, aussi, si Erman Kunter avait raison en pensant retrouver son joueur à son niveau à partir de janvier prochain.

Car depuis son arrivée, Mamoutou Diarra a été plutôt décevant. En cause, une année dernière tronquée où il n'a jamais pu enchaîner. Il n'avait joué que cinq matches avec Avellino en Italie. Puis il avait signé en avril à Roanne avant de se blesser à la cheville. Cet été, son expérience avec Maroussi (Grèce) a tourné court. Sans pouvoir bénéficier d'une préparation physique adéquate.

La mise en route avec Cholet a donc été très délicate. Surtout que la philosophie d'Erman Kunter est très coûteuse en énergie. Mamoutou Diarra n'a pas été capable de se mettre au niveau de ses partenaires, manquant beaucoup de tirs ouverts, qu'il arrivait pourtant à se procurer. De quoi douter. « Tu te poses des questions, mais pas trop. Sinon, tu ne

t'en sors jamais, dit-il. C'est un peu un cercle vicieux. Tu ne joues pas bien, tu n'as pas beaucoup de temps de jeu. Donc on ne t'en donne pas plus. »

Contre Strasbourg, samedi, il a passé 22 minutes sur le parquet. Il a trouvé une brèche dans ce cercle vicieux. « Pour en sortir, il faut être efficace directement. Je suis un joueur qui a l'habitude de produire en étant sur le terrain. C'est un nouveau rôle pour moi. Il faut que je l'endosse. »

Ce qu'il n'était pas parvenu à faire. « Jusqu'à maintenant, je ne m'y étais pas fait, avoue-t-il. C'est la première année que je joue moins de dix minutes de moyenne. Il faut s'y faire. Je n'étais pas en forme physiquement en début d'année, donc ça se comprenait. Là, ça va mieux physiquement, ce n'est donc pas évident. » Mais s'il enchaîne des performances comme celle de samedi, cette première partie de saison ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Pour le plus grand bien du collectif choletais.

Christophe RICHARD.

Deux pilotes dans l'avion

À la trêve, Roanne et Cholet mènent le train de la Pro A dont certains gros bras (ASVEL, Le Mans, Orléans) ont décroché.

ROANNE ET CHOLET ENCHAÎNENT

À la trêve, la Chorale et le champion de France en titre affichent leur bonne mine avec un succès d'avance sur le duo Nancy-Chalon. Les coleaders viennent d'enchaîner respectivement sept et quatre succès d'affilée.

Vainqueurs à Chalon, Cholet, Nancy et Gravelines, Jean-Denys Choulet et ses joueurs recevront leurs rivaux lors des matches retour, ce qui n'est pas neutre au regard de l'efficacité avérée à domicile (88,2 % de succès depuis 2006, selon l'hebdomadaire *Basket News*) de la Chorale par ailleurs éliminée de l'Eurocoupe, et donc totalement engagée en Championnat.

Le champion en titre a, lui, plutôt bien assumé sa double vie, en EuroLigue et en Pro A. Il n'a commis qu'un seul vrai faux pas, contre Roanne à La Meilleraie. Mais devra serrer la garde à la reprise avec un déplacement à Chalon.

Leurs poursuivants semblent pour le moment moins bien armés sur la durée, hormis peut-être Gravelines, alors que les autres gros budgets, l'ASVEL, Le Mans ou Orléans ont raté ce premier tiers de la saison. Et auront du mal à refaire leur retard.

LES AS SE DÉVOIENT

À quatre journées de la fin des matches aller, la traditionnelle course aux As (du 10 au 13 février) devrait laisser quelques supposés cadors sur le trottoir. Six équipes, dont Pau, organisateur de l'épreuve et qualifié d'office, ont quasiment poinçonné leur ticket.

Pour Roanne et Cholet à neuf succès, c'est automatique. Pour Nancy et Chalon (8 victoires), c'est comme si c'était fait. Et il faudrait une catastrophe pour que Gravelines (7 succès et un goal-average de + 106) reste à quai. Restent deux places à prendre pour huit candidats en comptant large, Poitiers et Vichy étant hors jeu.

Deux équipes surprises, parmi les plus petits budgets – Le Havre et Hyères-Toulon – tiennent la corde avec un succès d'avance sur l'ASVEL et deux longueurs sur un groupe de cinq. Dans cette perspective, le duel entre Normands et Lyonnais dès le 2 janvier vaudra cher. Seul club systématiquement présent aux As depuis 2003, Le Mans a perdu gros en s'inclinant à Vichy, interrompant le léger redressement entrevu ces derniers temps. Un tour aux As apparaît très hypothétique malgré un bon point-average général (+ 34).

ÇA VA BOUGER À PARIS

Certains ne sont pas partis en vacances l'esprit libéré. Au PL, l'entraîneur Jean-Marc Dupraz, voire un ou deux joueurs (Bracey Wright, Nigel Wyatt ?) sont dans le viseur des dirigeants mais les moyens financiers manquent pour reconfigurer l'équipe alors que le grand absent David Noel, blessé depuis un mois, pourrait être de retour fin janvier.

À Orléans, la marge de manœuvre financière est quasi réduite à néant, depuis le retour de Ludovic Vaty. L'entraîneur Philippe Hervé n'est a priori pas menacé mais le cas Troy Bell, écarté quelques jours il y a deux semaines pour un manque d'engagement, reste encombrant alors que le rendement du duo Zach Moss-Jamar Smith demeure insuffisant.

Reste le cas Limoges, toujours effervescent. Les problèmes de l'arrière Cedrick Banks ont enfin été diagnostiqués. Il sera opéré ces prochains jours d'une excroissance osseuse à la tête du péroné et sera absent un mois. Le pigiste Tommy Adams, décevant, pourrait avoir un successeur alors que l'ailier-fort R.T. Guinn et l'entraîneur Éric Girard restent en place, pour l'instant.

ARNAUD LECOMTE
(avec P. Bour. et J.-C. B.)

► Les espoirs

Les Choletais finissent en trombe

7 points d'avance au repos (35-28) puis 36 au final (86-50). Dans le sillage du trio Gobert (16 pts, 10 rbds), Idoménee (17 pts, 5 passes), Faroux (12 pts, 6 rbds, 6 interceptions), les Choletais ont tué le suspense dans le troisième quart temps. A noter que la formation de Jean-François Martin a cumulé une évaluation de 121 contre... 22 au collectif strasbourgeois.

Cholet : Robin (5), Binvignat (2), Fofana (13), Kessens (2), Gobert (16) puis Idoménee (17), Veillet (15), Faroux (12), Patey (4), Benon

ESPOIRS PRO A

Cholet Basket - Strasbourg	86 - 50
Gravelines - Roanne	103 - 73
Limoges - Hyères-Toulon	72 - 83
Nancy - Paris-Levallois	86 - 83
Orléans - Chalon-sur-Saône	67 - 71
Poitiers - Le Havre	50 - 67
Vichy - Le Mans	59 - 72
Villeurbanne - Pau-Lacq-Orthez	75 - 79

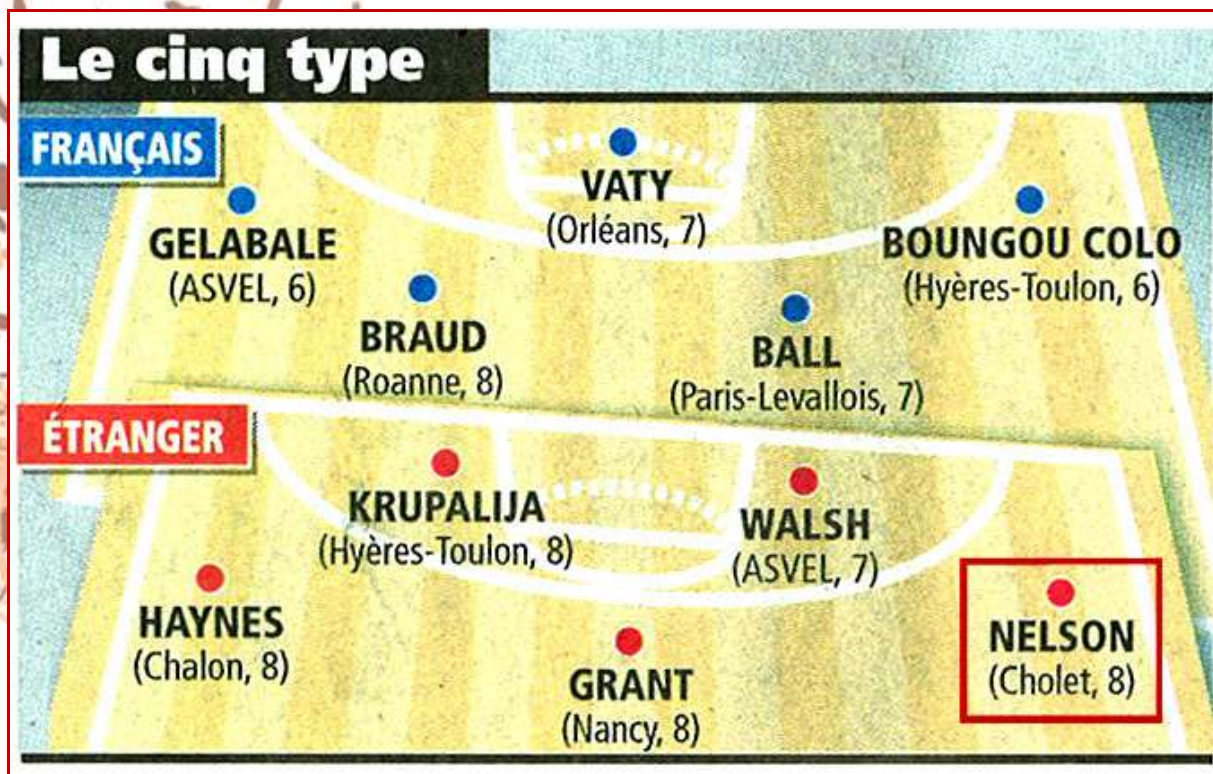
	Pts	J	G	P	p	c
1. Nancy	21	11	10	1	856	797
2. Paris-Levallois	20	11	9	2	808	634
3. Gravelines	20	11	9	2	860	749
4. Le Mans	18	11	7	4	788	708
5. Cholet Basket	18	11	7	4	746	660
6. Pau-Lacq-Orthez	18	11	7	4	823	761
7. Chalon-sur-Saône	18	11	7	4	831	803
8. Vichy	15	11	4	7	659	760
9. Le Havre	15	11	4	7	706	730
10. Villeurbanne	15	11	4	7	747	773
11. Orléans	15	11	4	7	720	744
12. Poitiers	15	11	4	7	692	709
13. Hyères-Toulon	15	11	4	7	742	840
14. Roanne	14	11	3	8	736	822
15. Strasbourg	14	11	3	8	783	889
16. Limoges	13	11	2	9	749	867

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 19 décembre 2010



3. DEMARCUS NELSON DANS LE 5 MAJEUR ÉTRANGER DE L'ÉQUIPE

Grâce à sa belle performance face à Strasbourg (20pts dont 4 passes, 20 points pour 25 d'évaluation), **DeMarcus NELSON** a été sélectionné dans le **5 Majeur Etranger de L'Équipe**.



L'Équipe – Lundi 20 décembre 2010



Photo : E. Lizambard

4. VST EXPOBAIN/EXPOELEC, PARRAIN DU MATCH CB/STRASBOURG



Monsieur Thierry ORIEUX, directeur général délégué de VST EXPOBAIN/EXPOELEC
a donné le coup d'envoi de cette rencontre.

Photo : E. Lizambard



5. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET / STRASBOURG**, la composition florale réalisée par **A L'ART FLORAL** a été remise par **DeMarcus NELSON** à **Monsieur Thierry ORIEUX** de la société **VST EXPOBAIN EXPOELEC**.

6. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics **Famille Mary / CB** est **Monsieur BERARD**, de la société **SCOBAT**. Il avait pronostiqué **Vule AVDALOVIC** comme meilleur marqueur avec 20 points (20 points score exact) et un score de **Cholet Basket** de 86 points (score exact 88).

7. LE CONSEIL GENERAL, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

Avant le match CB-Strasbourg, **Monsieur Christian ROSELLO** (Vice Président du Conseil général de Maine-et-Loire, en charge de l'éducation, de la culture, des sports et des relations internationales) et **Monsieur Patrick CHIRON** (Président de Cholet Basket) ont présenté l'action qui sera menée conjointement le mercredi 20 avril 2010.

Le Conseil Général propose aux jeunes licencié(e)s né(e)s en 1998 et 1999 une rencontre privilégiée avec les joueurs professionnels de l'équipe de Cholet Basket. Ce rendez-vous est programmé 5 sites du Département.

Le Comité Départemental de basket-ball, en collaboration avec 5 clubs, organisera des ateliers éducatifs en présence des joueurs. L'après-midi se clôturera par des dédicaces et un goûter.

Après cette présentation, **Monsieur ROSELLO** a offert symboliquement une chasuble à chaque Président des sites d'accueil présents sur le parquet.



8. CHALLENGE DES PAYS DE LA LOIRE EXPOBAIN EXPOELEC

A l'occasion du match CB - STRASBOURG de samedi dernier, se déroulait le Challenge Des Pays de la Loire EXPOBAIN EXPOELEC. Les licenciés des clubs suivants se sont affrontés dans un concours de lancers-francs.



- Evre Basket Club (St Pierre Montlimart/Montrevault – 49)
- Sursault Tervais (Terves – 79)
- Basket Ball Club des Robretieres Yonnais (La Roche sur Yon – 85)
- Saint Lambert/Saint Aubin Basket (St Lambert du Lattay/St Aubin de Luigné – 49)
- Epine Chantonay (Chantonay – 85)

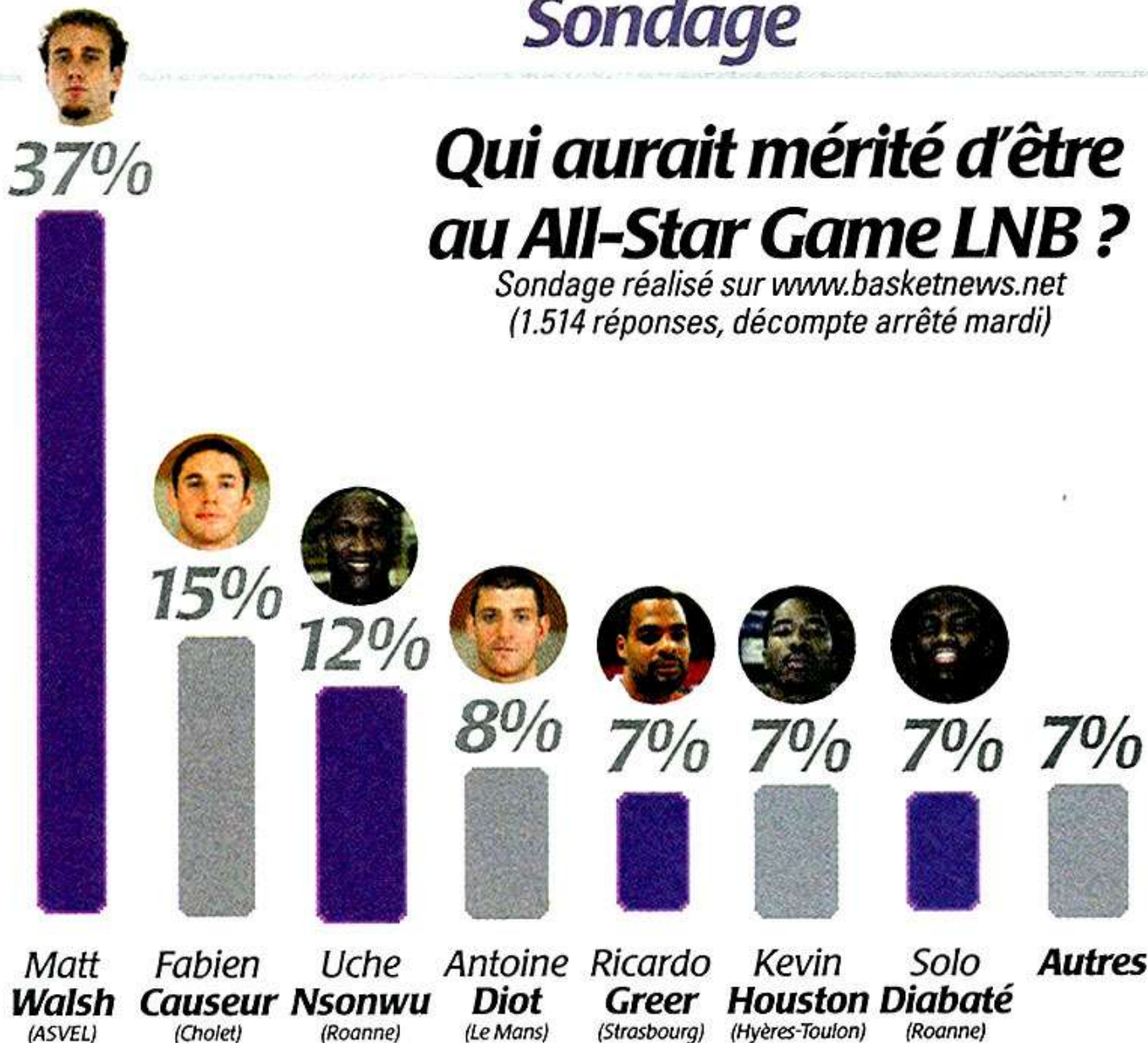


9. QUI AURAIT MERITE D'ETRE AU ALL-STAR GAME LNB ?

Sondage

Qui aurait mérité d'être au All-Star Game LNB ?

Sondage réalisé sur www.basketnews.net
(1.514 réponses, décompte arrêté mardi)



BasketNews – Jeudi 16 décembre 2010



Citoyenneté

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



L'entraîneur de CB officiellement Français

L'entraîneur de Cholet-Basket Erman Kunter a reçu hier à la sous-préfecture son dossier de naturalisation.

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 17 décembre 2010





L'entraîneur de CB est désormais citoyen français

Erman Kunter, l'entraîneur de Cholet-Basket, est devenu très officiellement citoyen français. La décision de naturalisation remonte au mois de septembre mais c'est hier, en compagnie de seize autres étrangers vivant à Cholet, que le coach a reçu des mains du sous-préfet Jean-Marc Bédier son « dossier d'accueil dans la citoyenneté française ».

Accompagné de son épouse, qui est de nationalité allemande, il a reconnu « se sentir chez lui à Cholet. J'aurais pu demander la nationalité allemande mais j'ai choisi d'être français. Je vis en France depuis neuf ans et je dirige l'équipe de Cholet-Basket depuis six ans. Je n'ai jamais dirigé aussi longtemps une équipe en Turquie ».

Dans les salons de la sous-préfecture,

les 17 récipiendaires ont écouté le représentant de l'État. Ce dernier a expliqué le sens de la devise républicaine, les droits mais aussi les devoirs qui sont attachés à la nationalité française. « Je vous remercie et je suis fier que des étrangers choisissent ma nation. Vous apportez quelque chose, à nos valeurs vous ajoutez votre culture » a indiqué le sous-préfet, avant de remettre à chacun son dossier qui comporte notamment un livret de famille. La Marseillaise a clôturé cette cérémonie qui se répète désormais tous les deux ou trois mois à la sous-préfecture.

11. LA FILLE D'ERMAN KUNTER EST RESTÉE TRÈS PROCHE DE L'ENTRAÎNEUR DE CHOLET BASKET

Basket

Photo DR



Roksan Kunter raconte son père

Journaliste en Turquie, la fille d'Erman Kunter est restée très proche de l'entraîneur de CB. Elle raconte.

CAHIER SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 20 décembre 2010



Mon père, ce héros

BASKET - Euroleague. Elle a 26 ans, elle est Turque, elle est journaliste, elle est la fille... d'Erman Kunter. Roksan, de son prénom. Elle nous raconte son père avant le match Fenerbahçe Istanbul - Cholet de jeudi.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cest un souvenir de petite fille turque. Ancré à jamais dans la mémoire d'une jeune femme aujourd'hui épanouie. **« Mon père était un peu dur avec moi. Il surveillait ce que je mangeais et voulait que je me couche tôt pour être en forme à l'entraînement. Son souhait était que je devienne joueuse de basket professionnelle en WNBA ! »**

Roksan Kunter s'en amuse. Son père, c'est Erman Kunter, l'entraîneur franco-turc de Cholet Basket. Et non, il n'a jamais forcé sa fille à vivre de sa passion à lui : le basket. **« Moi aussi, je voulais devenir professionnelle »,** admet la fille unique du couple Erman et Sofia Kunter, tombée toute petite dans le chaudron du gros ballon orange. **« Je suivais souvent mon père quand il a commencé à coacher. »** C'était en 1994 à Darüssafaka, club d'Istanbul. Roksan avait 10 ans. Et des yeux tout ronds curverts. Emmerveillée. **« Il est très**

« Mon père, c'est le meilleur entraîneur du monde »

vite devenu sélectionneur national (Ndlr : entre 1997 et 2000). J'étais assise derrière ou à côté du banc de touche et tellement fière de le regarder travailler. » Aujourd'hui, comme hier, « papa » Kunter met la même passion à faire son travail. **« Il est marrant à observer. Au début du match, il ne garde jamais sa veste plus de 20 secondes. Ensuite, il gesticule et défend avec ses joueurs. Parce qu'il les aime, ses joueurs. On a parfois l'impression qu'il est très dur avec eux, mais il l'était bien plus avec moi quand j'étais petite. »** Roksan Kunter sourit. Son « tyran » de père, elle l'aime plus que tout. **« Pour moi, c'est le meilleur entraîneur du monde »,** jure la petite fille devenue grande, indépendante et... journaliste, en charge du suivi de l'équipe d'Efes Pilsen pour le compte de la chaîne de télé Sky Turk. **« Elle fait des interviews de moi, me dit « Bonjour Monsieur Kunter »**

et pose de bonnes questions.

Elle progresse réellement dans son métier. En plus, à 26 ans, elle parle turc, anglais, français et comprend l'allemand. Elle a bien réussi. » Le compliment est signé Kunter, Erman.

Depuis Cholet, le papa est fier et attentif aux choix de vie de sa progéniture. **« Attention quand même, j'évite de rentrer trop dans sa vie amoureuse. Trop dangereuse. Ça pourrait mal finir pour moi ! »** Erman Kunter se marre. **« Roksan est très liée à Sofia et moi »,** relance-t-il. **« J'ai ma mère au téléphone tous les jours, admet Roksan. Mon père ? S'il ne fait pas sa petite sieste, je lui parle tous les deux ou trois jours. »**

De quoi ? De la vie en Turquie. De basket aussi, par di. **« Parfois, il me donne des scoops, mais ça reste entre lui et moi ! »** Roksan est journaliste et respectueuse de son père. **« Dans mon métier, j'aime voir les équipes turques gagner des matches. Par exemple, je veux toujours voir Fenerbahçe triompher. Mais je ne veux surtout pas voir mon père perdre »,** insiste-t-elle. Voilà qui promet un beau dilemme pour jeudi soir. Qui encouragera-t-elle ? Fenerbahçe ou Cholet ? **« La seule chose que je peux dire, c'est que je ne travaillerai pas ce soir-là. Je vais m'arranger pour préparer en amont un sujet avec mon père. Ce match, je veux en profiter au maximum. »**

Oui, mais Fener ou Cholet ? **« Ce ne sera pas facile pour Cholet... »** Roksan Kunter s'éclipse sur ce demi-aveu. **« A mon avis, son amour pour moi, son papa, est quand même supérieur à celui pour Fenerbahçe »,** tente Erman. Un partout, balle au centre. Et maman Kunter dans le rôle d'arbitre. Sofia le certifie. Il faudra beaucoup plus qu'un match pour diviser la famille Kunter. **« Nous sommes tous les trois très liés. La grande différence, c'est que je suis moins frontale qu'eux. Toute petite, Roksan était sage comme une image. Mais elle s'est mise à foncer dès qu'elle a commencé à marcher. Droit devant. Elle va au bout de ses idées. Un peu comme Erman... »** Tel père, telle fille.



Journaliste à Sky Turk, Roksan Kunter attend de pied ferme son père Erman, ce jeudi à Istanbul. Photo DR

12. ARBRE DE NOËL DE L'ÉCOLE DE BASKET

Des ateliers ludiques pour l'école de Cholet-basket

La salle Joachim-du-Bellay avait pris un air de fête, hier après-midi. Environ cinquante jeunes basketteurs de l'école de basket s'y sont retrouvés pour participer à des ateliers sportifs plutôt ludiques, avec des entraîneurs aux allures de Père Noël... « C'est la première fois que nous organisons ce genre d'activités, explique Laurent Nèrière, président de l'association Cholet-basket. Nous avons

actuellement 400 licenciés à l'école de Basket dont une centaine de jeunes de 5 à 10 ans. C'est pour rassembler ces plus jeunes que nous avons organisé ces ateliers, la période de Noël est propice à de tels temps forts. La moitié des licenciés a répondu présent, c'est encourageant. » Et pour clôturer ce bon moment, les enfants ont pu rencontrer le père Noël en personne !



Près de 50 jeunes se sont retrouvés, hier.

Ouest Francet – Lundi 20 décembre 2010



4 ans d'abonnement à Choletbus au 4 000 000^e voyageur de 2010

Pour la première fois de son histoire, Transport public choletais franchit ce mois-ci la barre des 4 millions de voyageurs transportés en une année. Pour marquer l'événement et remercier les usagers, un jeu était organisé.



Cholet, arrêt Hôtel de ville, mardi. Marc Delayer, directeur général de TPC et Amélie Pasquier ont procédé au tirage au sort du 4 000 000^e voyageur de Choletbus parmi les quelque 1 500 bulletins de participation déposés. Photo Ville de Cholet.

redac.cholet@courrier-ouest.com

Pour la première fois de son histoire, le réseau Cholet bus a franchi en décembre le cap des 4 millions de voyageurs en une année. L'année dernière, il avait manqué 35 000 voyages. « *Même si l'année n'est pas terminée, à la fin octobre, nous enregistrons une hausse de la fréquentation de près de 3 % par rapport à l'an dernier, ce qui devrait nous permettre de comptabiliser entre 4 050 000 et 4 080 000 voyages effectués en 2010* », indique Amélie Pasquier, chargée de marketing.

Depuis 2003, date de la création de TPC, la fréquentation du réseau

La fréquentation a progressé de 45 % en sept ans

Choletbus est passée de 2 766 973 de trajets il y a sept ans à plus de 4 000 000 en 2010. Elle a

ainsi progressé de près de 45 %, avec un développement important sur le

réseau périurbain qui représentait en 2009 près de 16 % de la fréquentation totale du réseau. Concernant le profil des usagers, près des deux-tiers de la clientèle est abonnée. Le nombre de scolaires se stabilise progressivement. Les abonnés libre circulation et retraités sont globalement en progression.

Pour marquer l'événement, TPC avait organisé un jeu afin de désigner le 4 000 000^e voyageur et remercier ses abonnés. 5 500 courriers avaient été envoyés à tous les abonnés. 1 500 bulletins de participation ont été déposés. Les clients occasionnels ont également pu participer pour tout carnet de 10 tickets acheté entre le 24 novembre et le 4 décembre. Chaque catégorie d'abonnés a été récompensée par un tirage au sort, effectué toutes les heures à partir de 8 h 44 et jusqu'à 13 h 44, mardi dans un bus à l'arrêt Hôtel de ville. Et à 14 h 44 très précisément, heure de l'ultime tirage organisé pour

désigner le grand gagnant, c'est le nom de Manon Gros qui est sorti. Ce qu'elle a gagné ? Quatre ans d'abonnement au réseau Choletbus et 444 € de bons d'achat Vitrites de Cholet.

Les autres gagnants

Libre circulation mensuel : Mickaël Guignard : 4 semaines d'abonnement au réseau Choletbus. **Occasionnel :** Isabelle Salamina : 4 entrées piscine Glisséo. **Retraités :** Nadine Meriaux : 44 € bon d'achat Les Halles. **Scolaire mensuel :** Cassie Batard : 4 entrées cinéma Cinémovida. **Scolaire annuel :** Nadège Tastard : 4 entrées patinoire Glisséo. **Libre Circulation annuel :** Brigitte Bourcier : 44 € bon d'achat Vitrites de Cholet. La remise des lots aura lieu le 4 janvier.

Le Verger de la Blottière plante plusieurs milliers d'arbres



En pleine phase de croissance, le Verger de la Blottière, à Saint-Georges-des-Gardes, profite de cette période propice à la plantation pour se doter d'une nouvelle aire de production. Là où la tendance générale est de supprimer des vergers – une baisse nationale de 30 % en dix ans – le Verger de la Blottière, lui, plante plusieurs milliers d'arbres, qui porteront leurs fruits d'ici trois ans.

« Reconnu pour produire des fruits écologiques », le Verger de la Blottière rencontre un succès qui le conduit à

agrandir la surface de ses vergers. « Pour ce faire, il profite de ce mois de décembre, meilleure saison pour la plantation, pour créer un verger écologique. Les pommiers sont plantés tous les 1 m 50 et bénéficient des mêmes méthodes de culture mises en place par le Verger de la Blottière : une étude des sols approfondie, une installation des supports et des filets paragrêle, puis un système d'irrigation au goutte-à-goutte, alimenté par le lac voisin » précise-t-on au verger.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 17 décembre 2010





Rencontre...



Jean-Charles Chabauty,

sociétaire indépendant Intersport

Synergences hebdo : Si vous aviez à vous définir, quel chef d'entreprise êtes-vous ?

Jean-Charles Chabauty : Trois mots me viennent à l'esprit : écoute, discussion et délégation afin de fidéliser mes collaborateurs en les faisant progresser, et aussi fidéliser nos clients qui est un de nos objectifs majeurs pour faire évoluer notre entreprise. Ayant travaillé avec mes parents, ils m'ont transmis leur savoir-faire. Étant une famille de commerçants depuis plusieurs générations, à moi de transmettre ce savoir-faire à mon équipe. Le sport est notre domaine d'activité naturel. Nous défendons pleinement ses valeurs. Ce qui fait que j'ai à la fois deux passions dans mon activité professionnelle : le commerce et le sport !

S-h : Si vous deviez présenter votre entreprise, comment la décririez-vous ?

J-C. C. : Le magasin a été ouvert en 1976 par mes parents. J'ai commencé à travailler dans l'entreprise en 1993. Nous avons rejoint le groupement Intersport en 1994, une coopérative dont nous partageons les mêmes valeurs : écoute, échange et partage. Nous sommes 500 magasins en France, n°2 sur le marché français et n°1 mondial dans la vente d'articles de sport. Intersport, c'est 350 chefs d'entreprises qui s'investissent chaque jour dans leurs localités. Intersport regroupe plusieurs enseignes, telles que Sport Leader, Sport Expert, La Halle au Sport et Shooz, une enseigne d'ailleurs installée en 2004 dans le centre-ville de Cholet.

Une cinquantaine de collaborateurs travaille à Cholet et Angers pour accompagner nos clients dans leur recherche de bien-être, qu'ils soient sportifs débutants

ou chevronnés. Un service est également dédié aux professionnels, clubs, collectivités, entreprises, écoles du Maine-et-Loire et des départements limitrophes avec quatre commerciaux.

S-h : En tant qu'acteur économique, quelle est votre implication sur notre territoire ?

J-C. C. : Par notre métier, nous sommes très proches des associations sportives, écoles et événements sportifs. Nous parrainons des clubs de foot comme le SO Cholet, de basket avec Cholet Basket et la Jeune France, le badminton avec le BACH, le tennis avec la Jeune France et le Tennis Club de Cholet, le judo avec l'UCJA49, l'athlétisme avec l'Entente des Mauges et depuis deux ans le cyclisme de haut niveau avec l'Union Cycliste Cholet 49, seul club de DN2 en Pays de la Loire. Au total, c'est une centaine de clubs ou manifestations que nous soutenons et certaines depuis plusieurs dizaines d'années comme le Cholet Mondial Basket et la Fête du mini basket à la Meilleraie, réunissant 2 500 jeunes âgés de 6 à 11 ans.

Nous nous impliquons également dans les manifestations organisées par la Ville de Cholet, à l'exemple de La Nuit des Trophées, et nous sommes en partenariat avec le complexe GlisséO, le CISPA et l'Office Municipal du Sport.

Enfin, nous aidons des associations caritatives telles Carisport et la Croix-Rouge. Personnellement, je me suis investi au SOC, dont je suis vice-président. Et je souligne que mes collaborateurs font quasiment tous partie d'une association sportive en tant que bénévoles ! Ce qui illustre bien notre esprit !

Nicoll investit 10 millions à Cholet

Outre les 62 médailles du Travail qu'il a remises à ses salariés, le dirigeant de Nicoll a annoncé, hier soir, une série d'investissements qui passeront par la construction d'un nouveau bâtiment à Cholet.



Cholet, La Mairie, hier soir. J'Etat de Belsunce, dirigeant de Nicoll (1 040 salariés), a remis 62 médailles de Travail et annoncé sa stratégie à l'été 2014 : omabbeur.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Crise finie ou pas, notre stratégie s'appliquera et réussira. » Profitant de la remise de 62 médailles du Travail à quelques-uns des 1 040 collaborateurs de l'entreprise Nicoll qu'il dirige à Cholet, Henri de Belsunce a résumé les ambitions du groupe.

« On était généraliste, il faut devenir multispécialiste »

Elles sont offensives. À la fois pour reprendre des parts de marché aux « spécialistes » qui la concurrencent, et pour assurer sa pérennité, le groupe Axialis propriétaire de Nicoll lui a accordé un budget d'investissements record pour 2011 : 10 millions d'euros. Dans un contexte de crise générale du bâtiment, Nicoll met les bouchés doubles, embauche du personnel (54 personnes en 2010 contre 36 départs), et surtout investit dans les nouveaux produits et l'outil de production. « Nous allons regrouper notre gamme très généraliste en trois familles de produits : sanitaire, environnement et bâtiment avec l'ambition de devenir leader dans le domaine du sanitaire » a expliqué Henri de Belsunce détaillant, chiffres à l'appui, l'état du marché et la situation de l'entreprise.

Trois mois de salaire

Après une année 2010 en berne dans son secteur d'activités, pire qu'en

2009, Nicoll a fait mieux que de la résistance et a augmenté son chiffre d'affaires le portant à 156 millions d'euros (+3 %). La généreuse participation aux bénéfices sera donc reconduite : trois mois de salaire en plus pour tout le monde.

Partie sur sa lancée, l'entreprise vise 200 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2014. Pour y parvenir, elle a besoin d'outils nouveaux. Des machines spéciales sont en cours d'acquisition. Elle a besoin aussi d'espace. Elle vient de racheter le bâtiment autrefois occupé par la Manufacture Choletaise de Formes, situé près de son restaurant d'entreprise. Surtout, elle va construire un bâtiment de stockage et de logistique de 2 300 m² et de 17 m de haut à la place du parking des salariés sur le site de Bel Air. « Pour le stationnement, nous avons racheté un terrain le long de la voie de chemin de fer » a rassuré Henri de Belsunce aux salariés concernés.

Pôle d'excellence

« Nous allons augmenter la capacité de production de l'entreprise et la moderniser » a-t-il ajouté promettant au site choletais de devenir le « pôle d'excellence du groupe Axialis ». Ce sera le second dans le genre à Cholet.

Le site Michelin a aussi été bombardé pôle d'excellence avec des investissements à la clé. Preuve que l'on peut, dans le Choletais, œuvrer dans l'industrie pure et « être tout à fait confiant dans l'avenir » pour reprendre le propos du dirigeant de Nicoll.